

dialogue dans un groupe de travail
à La Roche lors du week-end des 2/3 février

- Moi, j'ai quinze textes libres par jour.
- Moi, aucun. Comment ça se fait? Mes élèves (C.E.S.) considèrent que le texte libre est un travail supplémentaire. Ils ont assez de "devoirs" comme ça. En plus ils marchent à la note. Ce qui n'est pas noté ne les intéresse pas. C'est un effort qui ne "paye" pas.
- Chez nous il n'est pas question de notation. Ils font un texte libre parce qu'ils ont envie de dire quelque chose à leurs copains.
- A partir de la 6e, s'ils font quelque chose, ce n'est plus pour les copains, mais pour le maître. Pour ça certains se mettent à pomper n'importe quoi.
- Ce qui favorise la bonne conduite du texte libre c'est un emploi du temps "élastique" et nous avons les élèves toute la journée. Chez nous le texte libre n'est qu'un élément de l'expression libre.
- Chez nous, c'est "l'heure de français". Et puis il y a un emploi du temps rigide, une salle qui n'est pas notre salle. Le morcellement des disciplines empêche un climat favorable à la création libre.
- Ne peut-on faire de texte libre qu'à l'école élémentaire?
- Je suis pas d'accord. On est boiteux certes. Les notes, est-ce que c'est un impératif? Je donne une note de travail par mois.

La création dépend surtout d'un climat d'ensemble. Alors, comment vous faites? Vous? Et dans les C.E.S., et dans le primaire?

nous répercutons la question:

ET CHEZ VOUS
DANS LES CLASSES ELEMENTAIRES
ET CHEZ VOUS
DANS LES CLASSES DU SECONDAIRE
LE TEXTE LIBRE ???

Et une première réaction nous est parvenue mais nous en attendons beaucoup d'autres.

"Je n'ai pas assisté à toute la durée des cogitations sur le texte libre. Les copains avaient commencé à discuter en faisant un parallèle "T.L. au primaire" et "T.L. au secondaire". Sans qu'il y ait une différence fondamentale, il y a certaines difficultés supplémentaires.

Tout d'abord les conditions (changements de salle, impossibilité de changer de disposition, pas d'armoire ...) oui elles peuvent empêcher l'expression libre ...mais il faut aussi reconnaître que des conditions idéales d'un point de vue matériel ne l'ont pas souvent fait naître spontanément.

Plus important est le conditionnement. Non, ce n'est pas naturel de dire ce qu'on pense, de s'exprimer, de s'affirmer. Des gosses de 12 ans savent déjà

... / ...

que "la conformité au modèle" est bien plus payante ... alors dire ce qu'ils pensent, ils hésitent et d'ailleurs à 12 ans parfois on a déjà desappris à penser. Il faut infiniment plus de patience, d'indulgence en 6e qu'au C.P. de la part de l'instit. ou du prof.

Ensuite -et c'est capital- au C.E.S. on fait de l'expression libre ou en maths ou en Français, très, très rarement dans plusieurs matières. Cela ne crée pas un climat favorable parce que l'expression libre c'est quelque chose de global. On ne peut pas être "libre" en français et être obligé de porter un carcan en maths.

Et finalement le texte libre à six ans c'est parfois dramatique quand cela livre vraiment ce que le gosse a sur le coeur, c'est le plus souvent charmant de fraîcheur et d'innocence. A 14-15 ans, ça devient bigrement dangereux et explosif ou agressif.

Alors est-ce qu'on est vraiment prêt -les profs s'entend- à se voir confronté avec tous les problèmes qu'ont des adolescents? Or cette attitude, de confiance, de capacité d'écoute est, je crois, ce qui fait le plus naître un climat favorable à l'expression libre pour des adolescents ou pré-adolescents.

....Ce serait bien que le dialogue continue. Il y a encore bien des choses à dire.

Mireille Morgen

Viens, viens, Bonheur!

Nous t'aimons bien

Toi qui chasse le malheur et la tristesse.

Pourquoi n'entres-tu pas chez moi?

Tu vas che tout le monde, Bonheur.

Peut-être es-tu trop occupé?

Oh, mon Bonheur, viens!

Je sais que tu as trop de travail

Mais viens chez moi car j'en ai bien besoin.

Je t'ouvrirais la porte mais viens, viens donc,

Sinon je vais entrer dans le desespoir.

Viens, mon Bonheur, viens!

Christian Gasser

6eM6 CES Masevaux

*Un petit ours sur le toit
ramonait la cheminée.*

*Un autre petit ours
a enlevé l'échelle.*

*Le petit ours
est tombé
dans la cheminée.*

*Sa maman faisait
la cuisine
et le petit ours
est tombé*

*tout noir
sur le plateau.*

Alors la maman a dit:

*"Oh! ce petit ours est méchant!
et il est sale!*

*Il va se laver
dans la baignoire."*



*Bernard
C.P.
Leimbach*